

2^{ème} Carême La Transfiguration

Livre de la Genèse 15, 5-12.17-18

[...] Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; [...] Une torpeur tomba sur Abram. [...] Ce jour-là, le Seigneur conclut une alliance avec Abram. [...]

Évangile de Luc 9, 28b-36

[...] Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! » [...]

Les conditions d'une relation

S'il ne fallait retenir qu'un seul message de toute la Bible, ne serait-ce pas celui qui nous annonce une alliance, une relation entre un Dieu d'amour et chacune de ses créatures, charge à elles de reproduire ce lien les unes avec les autres ?

Dès le début de la Bible, cette alliance prend la forme de la promesse que fait le Seigneur à Abram. Elle se réitère dans une alliance renouvelée par la voix qui nous présente le Fils que Dieu nous envoie. Encore faut-il entendre ce don d'amour gratuit, qu'il importe d'accueillir dans la liberté et la joie, pour le rendre opérant ici et maintenant.

Mais comment recevoir un cadeau si munificent ? Pour répondre à Dieu qui nous invite à l'aimer en retour, il faut se décentrer de soi-même. Nous rencontrons là un exercice difficile, car entendre l'autre et lui répondre impose de ne pas se prendre pour le tout.

Ce danger constitue la toute première épreuve de la Genèse : vouloir tout posséder et se passer d'autrui. Et, certes, notre monde consumériste, égocentrique, n'est pas exempt de ce travers. Et, cependant, la promesse demeure. Il faut trouver le

moyen de l'entendre puis d'accepter l'inconnu vers lequel elle nous entraîne. La rencontre fait sortir de soi et engendre la peur car toute différenciation déstabilise le moi, le dérange. Mais c'est le prix de l'amour.

Pour y parvenir, nous dit la Bible, tout commence par l'objectivation d'un écart. Tel est l'enjeu du profond endormissement (*tardémâ*) qu'évoque le chapitre 2 de la Genèse au moment où Dieu rompt la solitude du premier humain en créant deux êtres face à face.

Ne faut-il pas cette rupture qu'est le sommeil pour accepter de découvrir ce qui est autre que moi, qui me fait exister en miroir et me restitue la vie au centuple ? Une alliance, une relation, exige de renoncer à la fusion afin d'accueillir l'autre et l'aimer pour ce qu'il est et non comme un prolongement de soi-même ou comme un objet.

N'est-ce d'ailleurs pas pour insister encore sur cette rupture symbolique que le chapitre 15 de la Genèse évoque une scène similaire avec celui qui n'est pas encore nommé Abraham ? Il s'agit alors de matérialiser l'alliance entre Dieu et son peuple, de « couper l'alliance » – *qarat berit*, dit l'hébreu dans une métaphore surprenante.

Nous retrouvons, là encore, le sommeil qui saisit Abraham pendant que Dieu passe entre des animaux coupés en deux. Comme s'il fallait ce moment de renoncement à soi-même, cette « absence » aux allures d'anesthésie générale, pour ancrer une relation qui échappe au sentiment stérile de toute puissance.

Évoquant cette invitation à la relation, Dietrich Bonhoeffer a parlé d'« *interpellation personnelle de Dieu** » qui demande une réponse de l'homme. Elle convoque chacun comme « *une vérité faisant irruption dans l'instant concret comme la Parole que Dieu nous adresse*** ». Cette injonction d'amour orientée vers moi personnellement attend un contre-don à exprimer dès ce monde-ci.

Bien sûr, qu'il s'agisse de l'amour de Dieu pour nous ou de notre main tendue vers l'étranger, la réciprocité ne dit pas égale symétrie du don. Mais la beauté du partage ne justifie-t-elle pas l'effort ?

Et qu'est-ce qui est le plus enrichissant : est-ce la joie de donner, celle de recevoir ou l'espérance d'un échange qui ne comptabilise plus la valeur dans la richesse du lien tissé ?

* Dietrich Bonhoeffer, *Qui est et qui était Jésus-Christ*.